Book Reviews/ Comptes rendus

Philippe Duplessis-Mornay, *Méditation sur les Pseaumes*, édition critique par Pascale Blum-Cuny, Paris: Honoré Champion, 2004, Textes de la Renaissance 96, 418 p.

Ce volume de méditations psalmiques de Philippe Duplessis-Mornay permet de compléter utilement le paysage de la méditation en prose ; il s'ajoute en effet aux méditations calvinistes (Jean de Sponde, Agrippa d'Aubigné) ou catholiques (Guillaume Du Vair) de la fin du XVI^e et du début de XVII^e siècle déjà publiées dans la même collection. P. Blum-Cuny avait procuré une édition critique des textes de Duplessis-Mornay dans une thèse de troisième cycle (Paris-X, 1980) dont les éléments éditoriaux sont ici repris. On pourra ainsi lire les méditations sur les psaumes 6, 30, 32, 25, 51, 101, 130 et "Sur les mots de David Psal. 55. v.23. Rejette ta charge sur l'éternel et il te soulagera" que Duplessis-Mornay publia entre 1586 et 1615.

Une très brève présentation de l'édition fixe les trois objectifs de ce volume: « rendre disponibles des méditations peu connues, d'une grande qualité », « restituer leur cohérence d'ensemble à des textes toujours publiés de façon dispersée », « mettre à disposition un appareil critique où la quasi totalité des méditations sur les psaumes publiées au cours du XVI^e siècle se trouvent confrontées ». La présentation des éditions publiées du vivant de l'auteur ou immédiatement après sa disparition permet d'entrevoir ce que furent les contextes éditoriaux des différentes méditations. L'éditrice signale également que Duplessis-Mornay semble s'appuyer sur la version de la Bible de Genève (1588) lorsqu'il cite le texte saint dans les méditations sur les psaumes 51, 101 et 130, mais que pour les autres méditations, l'auteur « a probablement cité en empruntant à des traductions diverses ».

Le volume suit avec soin le texte de la dernière édition publiée: 1610 pour les sept premières méditations, 1624 pour la dernière. L'annotation fournit les références des textes bibliques cités, propose quelques rapprochements avec d'autres œuvres spirituelles contemporaines ainsi que d'utiles éclaircissements théologiques; la diversité des interprétations en fonction de la confession des auteurs apparaît ainsi

ponctuellement et souligne en creux, dans une forme d'écriture qui fuit apparemment toute polémique, certains des enjeux et des significations profonds de la méditation biblique. Quelques aspects sont dans cette annotation particulièrement développés — jusqu'à une érudition qui a peu à voir avec l'auteur (71 n.2), jusqu'à citer les commentaires par des contemporains de passages que l'auteur choisit de ne pas « méditer » (p.69, note 1), jusqu'à informer sur l'exégèse d'aujourd'hui (34, n.2).

Les variantes sont rassemblées en fin de volume. Suivent des index des citations bibliques et des noms utilisés par Duplessis-Mornay; on regrettera peut-être l'absence d'un index des auteurs cités ou mentionnés dans les notes; les croisements avec l'écriture méditative de contemporains de Duplessis-Mornay en auraient été facilités. Une abondante bibliographie (360–416) enregistre — et bien au-delà de ce que nécessitait le travail d'édition critique — presque toute la littérature méditative du temps ainsi que les études portant sur la méditation à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle.

On regrette qu'aucune présentation de l'auteur ne permette de mettre en perspective ces belles *Méditations sur les Pseaumes*. L'occasion de la rédaction des différents textes, lorsqu'elle est connue, est bien sûr signalée en note infra-paginale. Mais qui ne connaît la vie de Duplessis-Mornay, son important rôle politique et spirituel aussi bien que le reste de son œuvre (entre autres son œuvre de polémiste) ne peut saisir les spécificités de son écriture de méditation, non plus que la place de cette écriture dans son existence. De plus, si l'annotation permet de situer Duplessis-Mornay face aux autres écrivains-méditants de son époque — c'est un de ses objectifs avoués —, une brève synthèse sur le genre à la fin de la Renaissance n'aurait peut-être pas été totalement inutile. La collection qui accueille cette édition s'adresse cependant avant tout à des spécialistes qui auront ici un accès aisé à un ensemble de textes majeurs dans la spiritualité calviniste du premier XVII^e siècle.

BRUNO PETEY-GIRARD, *Université de Paris XII-Val de Marne*

L'Œuvre de Jean Bodin. Actes du colloque tenu à Lyon, à l'occasion du quatrième centenaire de sa mort (11–13 janvier 1996), Paris : Honoré Champion, 2004, Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance, 533 p.

Jean Bodin est toujours actuel, et les occasions ne manquent pas (à supposer qu'elles soient nécessaires) d'étudier l'homme, son œuvre et les traces profondes qu'elle a laissées dans la conscience et les travaux des générations postérieures. Que ces remarques soient, pour le lecteur des lignes qui vont suivre, une sorte de justification pour le grand retard de la publication de ce volume par rapport aux dates du colloque qui lui a donné naissance.

Aucune piste de recherche n'avait été préalablement privilégiée : d'où cette apparence de foisonnement des nombreuses communications qui se retrouvaient sur ce thème très général de l'œuvre de Jean Bodin. Toutefois, comme l'indique le